

Fish Tank

Royaume-Uni, 2009, 2 h 03

Réalisation, scénario : Andrea Arnold

Image : Robbie Ryan

Montage : Nicolas Chaudeurge

Direction artistique : Christopher Wyatt

Interprétation :

Mia : Katie Jarvis

Connor : Michael Fassbender

Joanne : Kierston Wareing

Tyler : Rebecca Griffiths

Billy : Harry Treadaway



MIA DANS SON BOCAL

Dans une cité HLM du comté d'Essex, près de l'estuaire de la Tamise, Mia vit avec sa mère violente et sa petite sœur injurieuse. Renvoyée du lycée et fâchée avec sa meilleure amie pour des raisons inconnues, elle se défoule en dansant dans un squat. La rencontre avec Connor, nouveau petit ami de sa mère, lui ouvre de nouveaux horizons : il est sexy, gentil et l'encourage à assouvir sa passion pour la danse. En quelques jours, au cœur de l'été, elle vit de nouvelles expériences et sa curiosité à l'égard de Connor se transforme en désir. Projeté à Cannes et lauréat du prix du jury, *Fish Tank* est l'un des grands succès britanniques de ces dernières années. En partie inscrit dans la veine sociale des films de Ken Loach ou de Mike Leigh, il est porté par l'actrice Katie Jarvis, qui fait là ses premiers pas devant la caméra. En refusant les clichés et en se gardant de porter des jugements sur ses personnages, Andrea Arnold réalise une œuvre à la fois énergique et intime, entièrement focalisée sur son personnage principal.

ANDREA ARNOLD

Le parcours professionnel d'Andrea Arnold n'est pas des plus classiques. Originaire du Kent (tout proche du comté d'Essex où se déroule *Fish Tank*), Arnold débute sa carrière à la télévision comme danseuse de l'émission *Top of the Pops*, avant de devenir animatrice/actrice d'une émission pour enfants du samedi matin. En 1998 elle réalise son premier court métrage, *Milk*, et se consacre entièrement à la réalisation mais aussi à l'écriture de ses scénarios. Sans beaucoup de moyens mais avec un univers narratif et esthétique déjà bien construit, Arnold devient célèbre avec ses deux court métrage suivants : *Dog* (2001) et *Wasp* (2003) qui obtient l'Oscar du meilleur court métrage de fiction en 2005. Son premier long métrage, *Red Road* (2006), suit le parcours d'une opératrice de vidéosurveillance qui épie un homme sur ses caméras. Célébré pour la force de sa mise en scène, le film obtient de nombreuses récompenses, dont le prix du jury du festival de Cannes, comme *Fish Tank* trois ans plus tard. En l'espace de trois courts et deux longs métrages, Andrea Arnold s'est imposée au niveau mondial grâce à une mise en scène dont l'exigence et la précision vont de pair avec la tension et l'émotion.

PREMIÈRES IMAGES

Les premiers plans de *Fish Tank*, avec Mia dans le squat, annoncent certains des enjeux du film, fournissent des informations au spectateur et suscitent des questions. Alors que le titre apparaît à l'écran, on entend le souffle de Mia, avant même de la voir. Certains éléments, comme la nature du lieu et l'activité qui a rendu Mia essouffée ne seront révélés que plus tard, même si le baladeur donne un indice. L'objet de sa dispute avec sa meilleure amie ne sera jamais connu, tout comme, par exemple, les raisons pour lesquelles Mia a été renvoyée de l'école. Mais la première scène installe une atmosphère et un contexte. Le paysage vu par la fenêtre situe le lieu sinon géographiquement, du moins sociologiquement. La mise en scène annonce celle de l'ensemble du film : déjà les barres d'immeubles cohabitent avec le soleil et les arbres ; déjà Mia impose sa présence, filmée sous plusieurs angles. En anglais, « fish tank » signifie « aquarium » : peut-on interpréter le titre du film au regard de ces premiers plans ?



PROFESSIONNELS ET DÉBUTANTES

En préparant le film, Andrea Arnold souhaitait travailler uniquement avec des acteurs non-professionnels. Après avoir choisi l'inconnue Katie Jarvis pour incarner Mia, la réalisatrice a cependant changé d'avis au gré de ses rencontres et de ses découvertes. Le casting des personnages principaux est ainsi devenu composite, avec deux actrices non-professionnelles (Katie Jarvis et Rebecca Griffiths qui interprète Tyler) et trois acteurs professionnels. Michael Fassbender (Connor), vu la même année dans *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino), avait déjà été remarqué pour son interprétation de Bobby Sands, prisonnier irlandais mort après une grève de la faim en 1981, dans le film *Hunger* (Steve McQueen, 2008) ; Kierston Wareing n'avait pas beaucoup tourné au cinéma, mais elle était déjà connue pour son rôle dans *It's a Free World*, de Ken Loach (2007) ; Harry Treadaway (Billy) a joué dans quelques films avant *Fish Tank*, dont le très remarqué *Control* (Anton Corbijn, 2007), sur le groupe de musique Joy Division et *La Cité de l'ombre* (Gil Kenan, 2008) aux côtés de Tim Robbins et de Bill Murray.

Ce choix de recourir à des acteurs ayant eu des expériences différentes vous semble-t-il faire sens par rapport à ce film qui est aussi un récit d'apprentissage ?

UN GENRE, DES GENRES

Il n'est pas facile de rattacher *Fish Tank* à un seul genre. Au premier abord, il s'inscrit dans deux grandes traditions cinématographiques : le réalisme social, courant majeur du cinéma britannique, et le film d'adolescence. L'adolescence, moment de transition, est un sujet privilégié au cinéma et les personnages deviennent souvent le reflet d'une vision d'une époque, d'une société. Ces deux genres ne sont cependant pas rattachés à des figures esthétiques ou narratives précises et peuvent coexister avec une multitude de genres du cinéma narratif : comédie, film policier, drame, film d'horreur... En suivant le parcours de Mia entre sa famille, ses émois amoureux et ses aspirations, le film se rapproche davantage d'une chronique avec pour toile de fond un contexte bien dessiné. Mais la cinéaste n'a pas peur des surprises ; des ruptures ou des glissements peuvent survenir. Pour appréhender le film, on pourra repérer ces moments qui inscrivent *Fish Tank* dans des genres cinématographiques multiples : l'agression dans le campement gitan, le premier dialogue entre Tyler et Connor, la partie de pêche, le kidnapping de Keira, l'audition au cabaret...



JEUX DE REGARDS



La question du regard est essentielle dans le film. Arnold utilise plusieurs dispositifs pour mettre en scène le regard de Mia et celui des autres personnages. Tour à tour, le spectateur voit à travers les yeux de Mia, voit le regard que les autres posent sur elle, ou voit Mia regarder les autres, avec des choix de cadrage spécifique. Dans chacun de ces plans tirés de la même scène, quels sont les regards mis en scène, selon quelles modalités ? S'agit-il de plans subjectifs, semi-subjectifs (avec un personnage en amorce au premier plan) ou objectifs ?

Séquence 13 : la partie de pêche constitue un point de rupture narratif et esthétique du film, même si on reste centré sur le personnage de Mia. En pleine lumière, plus calme, elle découvre un nouvel univers.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

Le site Image (www.site-image.eu ou www.lux-valence.com/image), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.

Centre
IMAGES

Directeur de la publication : Éric Garandau
 Propriété : CNC (12, rue de Lübeck – 75784 Paris Cedex 16).
 Rédacteur en chef : Simon Gilardi. Conception graphique : Thierry Célestine
 Auteur de la fiche élève : Julie Garet.
 Conception et réalisation : Centre Images (24 rue Renan – 37110 Château-Renault).
 Crédit affiche : MK2.

cinéligue
NORD - PAS DE CALAIS

Culture
Communication
Ministère

RÉGION
Nord-Pas de Calais

CNC